Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 60 (1931)

Heft: 14

Artikel: L'art religieux : résumé d'une conférence du Révérend Père de Münnynck

Autor: de Münnynck

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ART RELIGIEUX

Résumé d'une conférence du Révérend Père de Münnynck

L'art est la création libre de l'homme. Mais l'homme ne « crée » pas de rien ; ses productions artistiques seront le résultat original de tous les éléments psychiques qu'il a accumulés dans son âme, de ses propres dispositions affectives, et aussi de la mentalité collective dont il subit l'influence. L'art religieux portera donc la marque non seulement de la personnalité de l'artiste, mais aussi des tendances générales qui se font jour autour de lui. On constate en ce moment « un mouvement catholique » et l'on peut se demander si l'art religieux contemporain le révèle de telle manière que l'on puisse parler d'un renouveau de l'art religieux.

Cependant la notion de l'art religieux ne se modifie pas. Elle impose certaines règles qu'on ne viole pas sans sacrifier l'art vraiment religieux.

Quelles que soient les dispositions religieuses de l'artiste, son œuvre ne sera religieuse que si elle élève au niveau religieux celui qui la contemple.

Il ne suffit pas que le sujet d'une œuvre soit emprunté à l'histoire ou à la légende religieuses. Les « Noces de Cana » de Paolo Véronèse rappellent davantage une scène du Décaméron que le récit de l'Evangile. La « Transverbération de sainte Thérèse » du Bernin est une scandaleuse abomination.

Deux conditions fondamentales s'imposent à toute œuvre d'art religieux :

1. Il faut qu'elle soit « symbolique ». Un symbole est une réalité sensible qui, par son action sur notre âme, nous élève spontanément à un niveau supérieur au monde corporel. *a*) Il peut être « imaginatif ». Je contemple une plante fleurie. Les racines se cachent dans les profondeurs ténébreuses de la terre et nourrissent la plante entière. J'y vois un symbole de la foi qui nous révèle des vérités cachées et est la racine nourricière de toute la vie surnaturelle. La tige feuillue baigne dans la lumière, mais n'est pas encore un but en soi. Je puis y voir un symbole de l'espérance et de ses aspirations confiantes vers les biens futurs. Dès lors, la fleur féconde symbolise la charité qui produit des fruits surnaturels sous le ruissellement de la grâce. *b*) Le symbole peut être intellectuel. Lorsqu'on raisonne sur la création et qu'on conclut à sa cause divine, le ciel et la terre deviennent le symbole de la pensée et de l'amour divins.

Il importe de ne pas confondre le symbole avec la froide et arbitraire allégorie. Celle-ci suppose des connaissances scientifiques, ethnologiques, historiques, etc., et reçoit souvent les interprétations les plus grotesques. La tempérance est représentée allégoriquement par une femme tenant en main des mors et des brides de cheval.

Pareille statue avait reçu du peuple le nom de « la femme du cocher » et l'on inventait de toutes pièces des légendes édifiantes pour expliquer dans une église la présence de cette femme qui semblait s'occuper du harnachement des chevaux.

L'œuvre d'art religieux est une réalité sensible, mais comme elle doit nous faire vivre à un niveau divin, elle doit être symbolique de ce symbolisme imaginatif ou au moins du symbolisme intellectuel.

2. La deuxième condition de l'art religieux se rapporte à une faiblesse de l'âme humaine. Si nos sens trouvent un aliment trop abondant, trop fascinant dans une œuvre d'art, toutes les énergies de notre âme sont, en quelque sorte, absorbées, et nous devenons incapables de nous élever au-dessus de la jouissance sensible et imaginative. Aussi, il importe d'éviter l'extrême joliesse qui entraîne les sens. D'autre part, la laideur n'est pas moins fatale. Elle est repoussante et s'oppose à toute contemplation profonde et efficace. En ces derniers temps surtout, sous prétexte de réagir contre la joliesse sensuelle, on a produit des horreurs qui sont un scandale pour les fidèles.

La joliesse matérielle qui captive, la laideur qui dégoûte, doivent être bannies de l'art religieux. Souvent, ces écarts correspondent à des innovations qui se produisent dans le cercle étroit des ateliers d'artiste. Mais on devrait se souvenir que la mentalité du public évolue beaucoup plus lentement que le génie de l'artiste, et qu'au moins dans l'art religieux public la modération est la règle d'or.

* * *

Y a-t-il, en raison du mouvement catholique contemporain, un mouvement de l'art religieux ?

On emploie certainement des techniques, des manières, des « maniérismes » nouveaux, mais tout cela, parfaitement légitime, n'a rien de catholique cependant. Ce sont les procédés et les formes qui régissent tout l'art moderne.

Il n'en est pas de même pour les sujets auxquels s'applique l'inspiration des artistes religieux. On constate que le catholicisme, immuable dans son essence, se présente à nos contemporains surtout en ce qu'on pourrait appeler son côté pratique, c'est-à-dire par sa nécessité individuelle et sociale. Cet aspect de la religion a été mis en lumière par l'action du Souverain Pontife qui attire notre attention sur le Christ-Roi et sur le Christ-Ouvrier. Il y a là un sol fécond où nous pouvons faire germer toute une floraison artistique qui caractérisera l'art catholique de notre époque moderne.

S. M. T.

Une étude sans but est une étude sans résultat. TAINE.

Il faut vouloir fortement tout ce que l'on veut, et ne vouloir que ce que l'on doit : alors rien n'est impossible. MONTEIL.